*"Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ lors de son avènement"*

(1 Corinthiens 15:22,23)

Nous rappelons à nos lecteurs que la prochaine commémoration de la mort de notre Seigneur aura lieu le **Jeudi 18 Avril 2019 après 18 heures**

**N° 647 : Mars - Avril 2019**

**SOMMAIRE**


**AUX CLARTES DE L'AURORE**

Souvenons-nous de Christ, notre agneau pascal.....2

**ETUDES DE LA BIBLE**

Le rétablissement du culte dans la joie…..18

La suprématie de Christ……21

**VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE**

Les souffrances et la consolation de Dieu (2ème partie).....24

# Souvenons-nous de Christ, notre agneau pascal

*" Christ, notre Pâque, a été immolé.*
*Célébrons donc la fête "*
(1 Corinthiens 5:7,8)

Lors de cette soirée de mauvais présage à Jérusalem, il y a près de vingt siècles, des Juifs pieux se réunissaient avec leurs familles en vue de la célébration annuelle de la fête de la Pâque. Pour un petit groupe, cette soirée a suscité encore plus d'intérêt et de prémonition. Celui qu'ils aimaient tant, et par qui ils cherchaient à concrétiser depuis longtemps leurs attentes, avait fait des déclarations inquiétantes qui les intriguaient et les troublaient. Peu de temps auparavant, il leur avait dit qu'il devait se rendre à Jérusalem et subir beaucoup de souffrances de la part des chefs religieux, être tué, puis être ressuscité le troisième jour. À une autre occasion, il avait dit qu'il devait donner sa vie, mais qu'il la reprendrait ensuite (Matthieu 16:21 ; Jean 10:15,17).

C'étaient des mots étranges de la part de quelqu'un qui avait parlé de créer un royaume, royaume pour lequel ils avaient été amenés à

croire qu'ils allaient le partager. Lorsque l'un de ses disciples a objecté que Jésus avait déclaré qu'il s'exposerait à la souffrance et à la mort, le Maître a profité de l'occasion pour les inviter également à sacrifier leur vie. Ses paroles étaient les suivantes : *"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera"* (Matthieu 16:24,25).

Maintenant, après avoir suivi ses instructions pour préparer la Pâque, ce petit groupe de douze personnes s'était réuni avec leur Maître dans une "chambre haute" privée pour célébrer la fête (Luc 22:7-13). Ils s'assirent ensemble, et une autre de ces déclarations étranges parvint : *"Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la*

*nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous"* (Luc 22:15-20).

### L'esclavage en Egypte

La célébration juive connue sous le nom de Pâque, ainsi que sa signification profonde, est apparue suite à l'angoisse et à la rude servitude de l'esclavage des Israélites en Égypte. Ils y étaient allés en petit nombre à l'invitation de Pharaon, à la demande de Joseph, afin d'échapper à la famine qui sévissait dans le pays de Canaan. Là-bas, ils ont prospéré, et leur bétail et leurs troupeaux ont augmenté considérablement (Genèse 47:1-6 ; Exode 1: 7).

Au fil du temps, cependant, il s'éleva un nouveau pharaon *"qui n'avait pas connu Joseph"*. Lorsqu'il observa la multiplication des Juifs parmi eux, il commença à craindre pour la sécurité de son peuple. Les tâches pénibles que Pharaon a ensuite imposé aux Israélites pour limiter leur accroissement sont devenues intolérables. Ils ont crié vers Dieu pour être soulagés. En réponse à leurs cris, Moïse fut envoyé pour les délivrer de la main de leurs oppresseurs. Sous la direction de Dieu, Moïse a frappé de plusieurs plaies le pays (Exode 1:8-14 ; 2:23-25 ; chapitres 7 à 10).

### L'Agneau sans défaut

La dernière de ces plaies, et la plus grave, a été la mise à mort par l'ange destructeur de tous les premiers-nés d'Egypte, des hommes et des

animaux. Cependant, les premiers-nés des enfants d'Israël ont été épargnés. Dieu avait ordonné aux Israélites que, le soir du quatorzième jour du mois, chaque famille devait mettre à mort un agneau *"sans défaut"*. Le sang de cet agneau devait être aspergé sur les deux poteaux latéraux et sur le linteau de la porte. L'agneau devait être mangé *"dans la nuit, rôti au feu avec des pains sans levain et des herbes amères … avec la tête, les jambes et l'intérieur et, s'il en restait quelque chose le matin, ce devait être brûlé au feu"* (Exode 11:1-7 ; 12:1-10 ).

La manière de manger l'agneau était également significative (Exode 12:11) *"Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Eternel"*. Dieu leur dit alors qu'il traverserait le pays d'Égypte cette nuit-là et qu'il frapperait tous les premiers-nés, hommes et bêtes, mais le sang de l'agneau immolé sur les poteaux et les linteaux des maisons des Israélites, protégerait le premier-né qui y résidait (versets 11 à 13).

Au milieu de la nuit, tous les premiers-nés d'Égypte, y compris les premiers-nés de Pharaon, ont été frappés par l'Eternel, de même que les premiers-nés de leur bétail. Dans tout le pays il n'y avait pas une maison des Egyptiens qui fut épargnée. En effet, leur angoisse et leur dépit étaient si grands que Pharaon se leva dans la nuit.

Il appela Moïse et Aaron et ordonna aux Israélites, avec leur bétail et leurs troupeaux, de quitter le pays immédiatement (Exode 12:29-42).

C'est ainsi que la puissante main de Dieu parvint à libérer la nation de son esclavage en Égypte. Ce sont la terreur et le chagrin occasionnés par les plaies infligées par le Seigneur, en particulier cette dernière et redoutable affliction impliquant la mort de tous les premiers-nés des Égyptiens, qui ont assuré leur libération.

Dieu demanda aux Israélites : *"Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Eternel ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants"* (Exode 12:14). Lorsqu'ils arriveraient enfin dans la terre promise de Canaan, ils devraient observer la fête et expliquer à leurs enfants que c'était le sacrifice de la Pâque du Seigneur.

Cela devait être un rappel à perpétuité que Dieu était passé par-dessus les maisons où habitaient les premiers-nés des enfants d'Israël en Égypte et les avait délivrés de leurs oppresseurs. *" Cette nuit sera célébrée en l'honneur de l'Eternel, parce qu'il les fit sortir du pays d'Egypte ; cette nuit sera célébrée en l'honneur de l'Eternel par tous les enfants d'Israël et par leurs descendants"* (Exode 12:24-27, 42).

## "Les premiers nés... sont à moi"

Au moment de l'épisode de la Pâque en Égypte, Dieu donna des instructions à propos d'un autre point important. Il dit à Moïse : *"Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des animaux : il m'appartient "* (Exode 13:2). A la veille de la délivrance des Israélites, la vie des premiers-nés seuls était en danger.

C'étaient des dispositions particulières de Dieu et il leur avait préparé un refuge sûr : la couverture du sang de l'agneau. Tous les premiers-nés qui se sont prévalus de cette provision bénie ont été sauvés de la mort au cours de cette terrible nuit. Par conséquent, Dieu a compté que ceux-ci étaient les siens. *" Car tout premier-né des enfants d'Israël m'appartient, tant des hommes que des animaux ; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, je me les suis consacrés"* (Nombres 8:17). Ceux-ci devaient être sanctifiés ou mis à part, comme sa propre possession distincte, et effectuer un service spécial sous sa direction.

Plus tard, par commodité, ces premiers-nés ont été échangés en tant que groupe contre la tribu lévitique d'Israël. La tribu de Lévi appartint ainsi au Seigneur, et ils furent nommés pour *"faire le service des enfants d'Israël dans la tente d'assignation"* (Nombres 8:18,19). Aaron et ses fils, eux-mêmes de la tribu de Lévi, ont été consacrés à

la sacrificature, les Lévites ayant été choisis pour être la tribu des sacrificateurs (Nombres 26:59 ; Exode 28:1-4).

Dans la division suivante du pays de Canaan, la tribu de Lévi n'avait pas d'héritage, mais était soutenue par des dîmes fournies par les autres tribus (Nombres 18: 20,21). Les devoirs des Lévites et des sacrificateurs étaient nombreux. Cependant, le plus important était peut-être le "jour des expiations" une fois par an, quand le souverain sacrificateur devait sacrifier le taureau et le bélier pour l'holocauste comme offrande pour le péché, *"Il se fera une fois chaque année l'expiation pour les enfants d'Israël, à cause de leurs péchés"* (Lévitique 16:1-34 ; 23: 26-28).

## "Souvenez-vous de ce jour"

Après que Dieu ait ordonné à Moïse de mettre à part tous les premiers-nés, Moïse a de nouveau rappelé au peuple l'importance de l'épisode qu'ils venaient de traverser : *"Moïse dit au peuple : Souvenez-vous de ce jour, où vous êtes sortis d'Egypte, de la maison de servitude ; Quand l'Eternel t'aura fait entrer dans le pays des Cananéens, tu rendras ce culte à l'Eternel dans ce même mois, Tu diras alors à ton fils : C'est en mémoire de ce que l'Eternel a fait pour moi, lorsque je suis sorti d'Egypte. ...Et tu montreras ton fils en ce jour-là, en disant : tu garderas ce service en ce mois. … Ce sera comme un signe sur*

*ta main et comme des fronteaux entre tes yeux ; Par sa main puissante, l'Eternel nous a fait sortir d'Egypte, de la maison de servitude"* (Exode 13: 1-16).

On pense que les "fronteaux" mentionnés ici étaient de petites poches en cuir contenant des bandes de parchemin sur lesquelles étaient écrits quatre passages de l'Écriture. Celles-ci traitaient spécifiquement de la délivrance par Dieu de la nation de l'esclavage, de sa promesse de les amener dans le pays de Canaan et de la mise à part du premier-né comme lui appartenant. On pense également qu'ils contenaient un résumé des dix commandements, des instructions pour commémorer la Pâque et des avertissements stricts pour enseigner toutes ces choses à leurs enfants.

Dieu leur a dit que la mémoire de toutes ses instructions et commandements devait être dans leur cœur (Deutéronome 6:6). Cependant, afin de les aider à marcher toujours dans ses voies, il leur fut également demandé : *"Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes"* (verset 9). Les fronteaux qui devaient être attachés aux bras ou portés sur le front, devaient servir de rappels supplémentaires de ces choses.

Dans le Nouveau Testament, ces fronteaux sont appelés "phylactères", d'un mot grec désignant une sauvegarde ou un coffret protecteur (Matthieu 23:5). En les portant sur leurs bras et

sur leur front, ils seraient pour les Israélites un rappel de la bonté de Dieu envers eux, ainsi que ses instructions et ses commandements, afin qu'ils puissent se garantir de l'abandon de ses sentiers.

### Une ombre des choses à venir

Cette expérience remarquable dans la vie de la nation d'Israël est toujours la plus chère aux cœurs des juifs du monde entier respectueux de la tradition.

Cependant, cela présente un intérêt particulier pour l'église de l'âge de l'Evangile. L'apôtre Paul nous dit que ce qui est arrivé à Israël était *"une ombre des biens à venir"* (Hébreux 10:1). Jésus était un Juif, né sous la loi et soumis à toutes ses dispositions et ordonnances, y compris l'observance d'année en année de la fête de la Pâque. En conséquence, lui et ses douze disciples s'étaient réunis dans ce but dans la chambre haute lors de cette soirée fatidique.

Par sa connaissance de la prophétie, Jésus comprit que son temps était venu, car il était destiné, en tant que Messie des Juifs, à être *"retranché"* (Daniel 9:24-27). Il sut aussi que l'agneau pascal qui était tué en Égypte le quatorzième jour du premier mois au soir et dont le sang protégeait les premiers-nés d'Israël, le préfigurait. Il était cet Agneau de Dieu parfait qui donnerait sa vie en rançon pour le monde entier (Jean 1:29).

Il était sur le point de réaliser toutes ces "ombres" prophétiques en donnant sa vie au nom de toute l'humanité.

Sachant ces choses, Jésus a parlé à ses disciples bien-aimés dans la chambre haute. Nous citons encore les paroles du récit de Luc : *"Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous"* (Luc 22:17-20).

Anticipant les événements du lendemain, quand il achèverait son sacrifice sur la croix et remplirait ainsi les exigences de la loi, nous voyons que Jésus inaugure un nouveau souvenir, ou un mémorial, de sa mort imminente en tant que grand agneau pascal.

A une autre occasion, les Juifs avaient demandé à Jésus un signe pour qu'ils puissent croire en lui, bien que la veille, il ait nourri cinq mille personnes à partir de quelques pains et quelques poissons. Ils lui ont rappelé que leurs pères avaient mangé de la manne dans le désert.

Jésus répondit : *"Je suis ce pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert et sont morts. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde".* Le récit nous dit alors que *"Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes"* (Jean 6:48-53).

En un certain sens, les juifs avaient raison. Comment auraient-ils pu manger sa chair ou boire son sang, une pratique expressément interdite par la loi ? (Deutéronome 12:23). Ils ont dit : *"Cette parole est dure … Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui"* (Jean 6:60,66). Nous n'avons pas besoin de penser, cependant, qu'ils sont tombés dans l'erreur de certains qui croient réellement prendre part littéralement à la chair et au sang du Maître. Jésus explique clairement dans ce passage qu'il ne parlait pas littéralement : *"C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie"* (Jean 6:63).

Le "pain" et la "coupe" que Jésus a offert à ses disciples dans la chambre haute n'étaient que

des symboles. Le pain symbolise son corps brisé et le fruit de la vigne son sang versé (Luc 22:19,20 ; 1 Corinthiens 11:24-26). Ensemble, ils représentent le sacrifice de sa vie humaine parfaite pour le compte de l'humanité. Notre partage du pain et de la coupe symbolise le fait que nous recevons la valeur ou le mérite du sacrifice de Jésus et manifestons notre foi en lui en tant que notre Rédempteur. La foi ainsi manifestée est la base de notre justification, ou justice, que Dieu nous a présentée. Paul déclare *"Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ"* (Romains 5:1). Nous sommes heureux de cette disposition d'amour du Père céleste au nom de son "premier-né" de l'âge de l'évangile actuel.

## Premiers fruits et récolte

Seule "l'église du premier-né" a jusqu'ici reçu le mérite du sacrifice de Christ (Hébreux 12:23). Dans les Écritures, ces premiers-nés sont également appelés "prémices" (Jacques 1:18 ; Apocalypse 14:4). Cela implique qu'il y aura aussi des "suivants".

En effet, exactement comme c'était le but de Dieu que non seulement les premiers-nés d'Israël soient délivrés, mais que la nation tout entière soit libérée de l'esclavage, il en sera de même le moment venu avec les membres de l'humanité entière.

Jésus est mort, non pas pour quelques-uns, mais pour tous les hommes. Il *"s'est donné une rançon pour tous, afin qu'il soit rendu témoignage en temps voulu"*. Il a déclaré *que "l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront"*. C'est là le grand amour de Dieu manifesté pour sa création humaine déchue. *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle"* (1 Timothée 2:5,6 ; Jean 5: 28,29 ; Jean 3:16).

Il y a un "moment opportun" et un ordre pour que ces bénédictions soient accordées à l'humanité. L'apôtre Paul le dit clairement dans son traité sur la résurrection. Il nous dit que *"Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ"*. Puis il explique : *"mais chacun en son rang. Christ comme prémices"*. C'est Christ et l'église, la classe des *"premiers-nés"*. Puis, poursuit Paul, *"ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement"*. C'est le reste de l'humanité, préfigurée par la nation entière d'Israël, qui a été libérée toute entière de l'esclavage en Egypte après la nuit de Pâque et la délivrance des premiers-nés (1Corinthiens 15: 22,23).

Jésus est mort sur la croix il y a près de 2000 ans, et l'humanité continue toujours à descendre dans la tombe. En effet c'est parce que, "Christ les Prémices" n'est pas encore complet.

Dans un autre endroit, l'apôtre Paul nous dit que le Christ n'est pas un, mais plusieurs : *"Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part"* (1 Corinthiens 12:12,27). Au cours de cet âge de l'Évangile, Dieu a sélectionné et testé ceux qui constitueront ce "corps de Christ". Il a pris du monde un *"petit troupeau", "un peuple qui portât son nom"* (Luc 12:32 ; Actes 15:14).

Ceux-ci ont accepté l'invitation de Jésus à renoncer à eux-mêmes, à prendre leur croix et à le suivre. Ayant foi en son sang versé, ils se sont présentés *"comme un sacrifice vivant"* (Matthieu 16:24 ; Romains 12:1). Comme la tribu des Lévites, ils n'ont pas d'héritage dans le pays, car leur trésor est au ciel (Matthieu 6:20) *"réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité, la vie éternelle"* (Romains 2:7). Ils désirent être un sacerdoce royal et vivre et régner avec Christ dans le royaume de Dieu, dans le but de bénir toutes les familles de la terre (1 Pierre 2:9 ; Apocalypse 20: 6 ; Genèse 22:18).

## Notre responsabilité actuelle

En partageant les symboles du sacrifice de Jésus, nous nous approprions par la foi les bénéfices de

ce sacrifice. Cependant, nous faisons plus que cela. Nous consacrons nos vies à faire la volonté de notre Père céleste et à transformer nos actes à l'image de son cher Fils (Romains 12:1,2 ; 8:29).

Nous aussi, ayant pris part par la foi au mérite justifiant du sacrifice du Christ, nous avons le privilège de donner notre vie en sacrifice, *"ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Eglise"* (Colossiens 1:24). Ce n'est pas en référence à son rôle d'agneau pascal. Seul le Christ Jésus pouvait enlever le péché du monde et garantir sa libération éventuelle de l'esclavage au péché et à la mort. Notre sacrifice a plutôt pour but de nous développer en tant que sacrificateurs compatissants pour la grande œuvre future de réconciliation du monde racheté avec Dieu (2 Corinthiens 5:18-20).

Le choix et la démonstration de cette classe de prémices, premiers-nés, est l'œuvre glorieuse du siècle présent. Ceci explique le retard apparent dans la concrétisation du plan de salut de Dieu pour l'humanité. Lorsque cette classe de prémices sera complète, l'église se joindra à sa tête. Le royaume de Dieu sera alors établi en puissance et en gloire. Alors le mérite du sang rédempteur du Christ sera appliqué au profit de l'humanité entière.

Alors commencera le travail de restitution de l'humanité à la gloire, à la beauté et à la

perfection qui avaient été celles du père Adam dans le jardin d'Éden. Alors viendra le temps de la récolte des fruits, quand la loi de Dieu sera écrite, pas sur des fronteaux, ni sur des tables de pierre, *"Voici l'alliance que je ferai avec eux, Après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit"* (Matthieu Actes 3:21 ; Hébreux 10:16).

Le développement du peuple particulier du Seigneur continue. En tant que premiers-nés spirituels, dont la délivrance doit précéder celle du monde, nous sommes toujours sous la protection du sang de l'Agneau qui nous couvre, "Christ notre Pâque". Notre œuvre de sacrifice est en voie d'achèvement et nous attendons avec impatience l'achèvement de notre espoir d'être avec notre Seigneur et de la bénédiction de toutes les familles de la terre.

Jusque-là, cependant, nous sommes toujours conscients du sacrifice de notre Seigneur et Maître et nous respectons avec révérence le mémorial de sa mort sur la croix du Calvaire. Humblement, nous participons encore une fois aux symboles du "pain" et de la "coupe", et nous le faisons avec reconnaissance et amour, en souvenir de lui. 🕮

## *Le rétablissement du culte dans la joie*

**Verset clé:** *"Ils célébrèrent la fête des tabernacles, comme il est écrit, et ils offrirent jour par jour des holocaustes, selon le nombre ordonné pour chaque jour"* (Esdras 3 : 4)

**Texte choisi** *:* Esdras 3 : 1 à 7

Cyrus, roi de Perse avait connaissance des paroles des prophètes d'Israël, Jérémie et Daniel; il sut que la captivité de soixante-dix ans annoncée pour Israël à Babylone était terminée (Jérémie 25 : 10,11; 29 : 10 et Daniel 9 : 2). En effet, le royaume de Babylone était tombé dans les mains des Mèdes et des Perses. Cyrus était évidemment très respectueux des Israélites, de leurs prophètes et de leur Dieu. Ainsi, comme mentionné en Esdras 1: 1 à 4, il proclama que les Israélites qui étaient disposés à retourner à Jérusalem et à reconstruire leur Temple devaient le faire.

Le décret de Cyrus entraîna qu'environ cinquante mille de la congrégation d'Israël, ainsi que leurs femmes et serviteurs employés de maison retournèrent à Jérusalem (voir chapitre 2, versets 64 et 65). Ils emportèrent avec eux beaucoup de vases d'or et d'argent du Temple, que Nebucadnetsar avait rapportés de Jérusalem, leur

nombre s'élevant à plus de cinq mille. En outre, comme indiqué au chapitre 1, versets 6 à 11 ceux qui s'en retournèrent reçurent spontanément beaucoup d'objets en cadeau.

Dès leur arrivée à Jérusalem, la première chose que les Israélites firent fut, comme mentionné au chapitre 3, versets 2 et 3, de reconstruire, sous la direction de Zorobabel "*l'autel du Dieu d'Israël, pour y offrir des holocaustes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse"* et *"ils y offrirent des holocaustes à l'Éternel, les holocaustes du matin et du soir* ". Un peu plus tard arriva la période de la Fête des Tabernacles. Comme notre verset mémoire l'indique, ils cessèrent temporairement le travail de reconstruction et, selon les exigences de la Loi, célébrèrent scrupuleusement la fête. Après la fête des tabernacles, les Israélites se mirent à célébrer la plupart des autres fêtes, ainsi qu'à faire les offrandes exigées par la Loi (voir verset 5 : "*Après cela, ils offrirent l'holocauste perpétuel, les holocaustes des nouvelles lunes et de toutes les solennités consacrées à l'Éternel, et ceux de quiconque faisait des offrandes volontaires à l'Éternel.*").

Les Israélites rétablirent la majorité des diverses dispositions cérémonielles de la Loi, mais le verset 6 précise qu'à ce moment-là, "*les fondements du temple de l'Éternel n'étaient pas encore posés*." Avec les encouragements de Zorobabel et de Josué, souverain sacrificateur, ils reprirent le travail de reconstruction. Les versets 8 à 11

indiquent qu'un peu plus de deux ans après leur retour à Jérusalem, ils achevèrent la reconstruction des fondations du Temple, mais il fallut encore plusieurs années pour terminer entièrement la reconstruction du Temple, comme l'indique le chapitre 6, versets 14 à 16 "*d'après l'ordre du Dieu d'Israël, et d'après l'ordre de Cyrus, de Darius, et d'Artaxerxès, rois de Perse*". Cette expérience vécue par les enfants d'Israël fournit de nombreuses leçons profitables; on peut retenir d'un point de vue général que les enfants d'Israël représentent de manière appropriée les penchants de l'humanité prise dans son ensemble. Ainsi, de même qu'ils firent l'expérience de l'esclavage dans la Babylone païenne depuis la chute de nos premiers parents en Éden, l'humanité, sous le règne de Satan, a aussi été dans l'esclavage du péché et de la mort. Cependant, comme pour Israël, Dieu, par son fils, représenté ici par Cyrus, a pourvu au salut de l'humanité : l'objectif divin a été de débarrasser l'humanité du joug de cet esclavage. C'est pourquoi Dieu a construit un temple spirituel, à savoir Christ et ceux qui s'associent fidèlement à lui ; c'est par l'intermédiaire de son église que toutes les familles de la terre seront bénies, qu'elles recevront l'enseignement dont elles auront besoin pour venir à Dieu et obéir à ses justes lois. Ceux qui feront ainsi recevront les bénédictions promises de vie humaine parfaite. 🕮

## *La suprématie de Christ*

**Verset clé** *: "Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui…"* (Colossiens 1 : 19)

**Texte choisi** *:* Colossiens 1 : 15 à 20

Le psalmiste évoque la nature infinie de Dieu en Psaumes 90, verset 12 où nous lisons : "*Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre coeur à la sagesse.*" Le Père céleste, qui est le Créateur, "*a la vie en lui-même*"; Il est sans commencement ni fin (Jean 5 : 19 à 26; Apocalypse 3 : 14; 1 Corinthiens 8 : 4 à 6).

En revanche, tout en considérant la position exaltée qu'a (maintenant) obtenue Jésus Christ, le Fils de Dieu, nous réalisons que pour être (exister), il fallut qu'il fût créé. De même, il n'a pas existé pendant l'intervalle entre sa mort sur la croix et sa résurrection qui suivit, qui fut accomplie par la puissance de Dieu.

Dans la leçon d'aujourd'hui, Paul s'adresse aux croyants de Colosses et, par extension, à tous les saints de l'Âge de l'Évangile. Il fait part de son désir que les chrétiens manifestent leur gratitude pour le privilège qu'ils ont d'être invités à avoir part à l'héritage de Christ dans son royaume à venir ; Paul précise que les enfants de Dieu

engendrés de l'esprit doivent d'abord être "*délivrés de la puissance des ténèbres"* (versets 12 à 14), que ceci dépend de leur reconnaissance des mérites du sacrifice de Jésus et du pouvoir de transformation de l'Esprit Saint, lequel stimule leur (nouvelle) vie. Le royaume de Christ à venir commencera uniquement après ces différents processus.

Paul poursuit en affirmant que Jésus est la seule création directe du Père céleste, lequel l'a exalté à une position élevée, conformément à son plan, selon les versets 15 à 18 : "*Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier*[1] ". Puis, nous trouvons notre verset clé où Paul affirme que tout le pouvoir et toute l'autorité que Christ a maintenant reçus résultent précisément d'une telle exaltation par le Père.

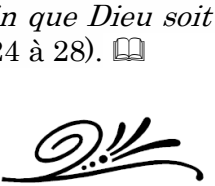
Un aspect majeur du plan de Dieu est le ministère de réconciliation qui, sous l'autorité de Jésus-Christ, permettra finalement à toute l'humanité de parvenir à l'harmonie avec la

[1] Selon la traduction mot à mot du texte anglais : « *afin d'avoir la prééminence en toutes choses* »

volonté du Père céleste. Il y a plus de deux mille ans, Il envoya un message qui attend toujours son accomplissement complet concernant la délivrance de l'humanité par un Sauveur (Luc 2 : 8 à 11). Cette bonne nouvelle s'adressait à tous, aux générations passées, présentes et futures. Ainsi en 1 Jean 2, versets 1 et 2, il est précisé que Jésus est mort comme victime expiatoire non seulement pour racheter les péchés de ceux qui l'avaient déjà accepté comme leur Sauveur, mais aussi de ceux qui ne l'avaient pas encore reconnu comme tel.

La Bible enseigne qu'une récompense céleste est offerte aux fidèles disciples de Jésus pendant le présent Âge de l'Évangile. Par contre, l'espérance d'obtenir la perfection humaine sur terre sera donnée dans le royaume de Dieu au reste de l'humanité qui mènera une vie juste et parviendra ainsi dans son coeur à une conformité complète avec ses lois.

Toutes ces dispositions contribuent à souligner la suprématie de Christ car, grâce à son sacrifice, la mort sera détruite à la fin du royaume. L'humanité sera alors revenue en harmonie avec les desseins de Dieu et "*alors le Fils lui-même lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous"* (1 Corinthiens 15 : 24 à 28). 🕮



# Les souffrances et la consolation de Dieu (2ème partie)

## NOS SOUFFRANCES

*"Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait"* (Romains 12: 1,2).

Ce passage des Ecritures implique que faire la volonté de Dieu va nous coûter quelque chose si notre consécration est sincère. Lorsque nous ne suivons pas les habitudes de nos anciens amis et que nous ne participons plus à des activités de nature terrestre, ils peuvent nous critiquer. Cela peut au départ nuire à nos sentiments parce que nous ne recevons plus leur approbation. En d'autres occasions, nous devons peut-être nous forcer à aller aux réunions lorsque nous sommes fatigués, mais nous y allons quand même afin d'être une bénédiction et également d'en recevoir :

*"N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns"* (Hébreux 10:25).

Certains des êtres chers du Seigneur souffrent également de l'opposition de leur famille à la Vérité et sont critiqués de ce fait par leurs proches. Certains souffrent de maux physiques, mais restent persévérants à témoigner de la vérité malgré les limitations de leur santé. Si, incapable d'aller aux réunions, on passe du temps à lire les Écritures, à écouter des discours, à prier pour d'autres frères ou à faire autre chose en rapport avec la Vérité, cela demanderait sans aucun doute des efforts supplémentaires et pourrait peut-être aggraver sa condition physique. Cependant, ce serait clairement un exemple de souffrance pour la justice.

Une autre forme de souffrance peut être causée par un malentendu très difficile à résoudre entre frères. Aussi douloureux que cela puisse être, nous devons prier les uns pour les autres avec ferveur et demander que Dieu prenne le pas sur de telles choses, tout en recherchant l'évidence de sa providence.

Une partie du peuple du Seigneur souffre à cause d'épreuves particulières à l'éducation des enfants. Il est déjà assez difficile de donner aux enfants, en général, les conseils qui s'imposent pendant cette période difficile dans laquelle nous vivons. Pour

ceux qui sont engendrés par l'Esprit, cependant, l'équilibre entre laisser les jeunes grandir normalement, tout en mettant devant eux les principes de la justice, peut être particulièrement difficile.

C'est particulièrement vrai lorsque son enfant est raillé par ses camarades de classe, parce qu'il a une religion particulière. En tant qu'adultes, nous devrions nous attendre à être rejetés ou ridiculisés, mais lorsque nos enfants sont soumis à un tel traitement, c'est une source de grande douleur pour les parents et les enfants.

**LEÇONS TIREES DES SOUFFRANCES**

En tant que nouvelles créatures ayant été baptisées dans la mort de Christ, nous devrions nous attendre à la souffrance et à la détresse (Romains 6: 3-6). Une base des Ecritures pour notre compréhension des avantages que nous en tirons se trouve dans ces mots : "*Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance"* (Romains 5: 3,4). Il est nécessaire que nous développions les fruits et les grâces de l'Esprit. Ces qualités ne se développent pas du jour au lendemain, ni sans adversité.

Ceux qui prouvent qu'ils sont plus vainqueurs n'emporteront que leur caractère au-delà du voile.

Nous serons dans cette condition pour l'éternité, possédés de la nature divine. Par conséquent, notre Père céleste n'accordera pas l'immortalité à un être qui manque d'un aspect de l'Esprit du Seigneur.

*"Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut"* (Hébreux 2:10). Notre Père céleste a ordonné une classe de grands prêtres compatissants qui serviront de ministres de la réconciliation pendant le règne glorieux du Christ. Les expériences collectives des disciples du Maître dans la vie présente leur donneront la sagesse de traiter efficacement l'humanité dans le royaume de Dieu. Il n'y aura pas d'épreuves ou de difficultés ayant affecté l'humanité qui soient étrangères à l'expérience du corps de Christ.

*"Je porterai ma main sur toi, je fondrai tes scories, comme avec de la potasse, et j'enlèverai toutes tes parcelles de plomb"* (Esaïe 1:25). Ce texte concerne l'Israël en tant que nation, mais pourrait s'appliquer prophétiquement aussi aux Israélites spirituels de l'âge de l'Évangile. La pensée de purge se trouve ailleurs dans la Bible. Par exemple, Malachie 3: 3 parle de purger les fils de Lévi *"comme de l'or et de l'argent"* pendant le jour

du Seigneur. Lorsque nous sommes inspectés par le Grand Raffineur, il nous permet de subir des expériences qui consolideront la justice dans notre être et élimineront tout vestige d'iniquité.

*"Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde*" (1 Corinthiens 11: 31,32). L'auto-examen et l'autodiscipline sont des aspects essentiels liés à la préservation de notre sacrifice sur l'autel. Nous devons prendre l'initiative de nous corriger nous-mêmes, afin que, par le biais de notre libre arbitre, nous puissions montrer au Seigneur nos sérieux efforts pour être fidèle. Les prières pour être guidé spirituellement sont aussi destinées à aider nos frères dans leur course, dans la mesure où nous donnons le bon exemple de notre conduite.

Paul exhorte : *"Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur"* (Ephésiens 5:19). Nos souffrances devraient susciter un sentiment de louange dans notre cœur afin que nous puissions être autorisés à supporter les épreuves et la détresse pour la cause du Christ. Nous pensons à Paul et Silas, frappés à coups de verges et enfermés dans une prison de Philippes, qui ont pu

chanter à minuit des louanges que tous les prisonniers ont entendues (Actes 16: 19-25). Quel exemple inspirant pour nous et un rappel que notre capacité à louer notre Créateur en toutes circonstances doit certainement mériter son approbation!

Si nous sommes affligés par la condition de péché en ce monde qui nous entoure et si nous sommes touchés par le sort tragique de millions de personnes qui souffrent, si nous n'avons aucun sens de l'espoir et si nous ne connaissons pas Dieu, nous devrions avant tout désirer le royaume et ses prochaines bénédictions à venir. La classe de l'Epouse ne sera complète que lorsque 144 000 personnes auront achevé leur parcours de sacrifice et de souffrance. Pour ceux d'entre nous qui ont été appelés et choisis, réjouissons-nous du privilège de souffrir avec notre Seigneur volontairement, même jusqu'à la mort, car c'est le seul moyen de compléter le corps de Christ et de mettre fin à la longue nuit de péché, de souffrance et de mort.

**COMMENT DIEU PRODIGUE LE RECONFORT**

Quelles que soient nos souffrances, la Bible nous assure que notre Père céleste se soucie de nous et est attentif à nos besoins. *"Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la*

*tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter"* (1 Corinthiens 10:13). Le moyen par lequel nous pouvons être réconfortés au milieu de la souffrance comprend sa domination providentielle, des hymnes, des Écritures qui contiennent de précieuses promesses, des anges gardiens qui peuvent intervenir si nous sommes en danger, ainsi que le Saint-Esprit qui nous permet de comprendre et d'apprécier la tendre miséricorde de Dieu envers nous.

Une disposition miséricordieuse à la disposition des croyants engendrés de l'Esprit est l'accès au Père Céleste par la prière. Dieu est profondément conscient des difficultés associées à la vie chrétienne. Afin de nous fournir la force nécessaire pour alléger nos fardeaux et recevoir l'aide en cas de besoin, nous sommes encouragés à nous approcher de Dieu dans une communion personnelle pour obtenir conseils et réconfort. *"Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra"* (Matthieu 6: 6).

Un autre aspect du réconfort de Dieu pour les croyants consacrés est l'existence d'ecclésias, où nous pouvons recevoir le soutien et les encouragements de membres du corps de Christ, renforçant ainsi notre croissance et notre

développement spirituels. Tout au long de l'âge chrétien, des frères du monde entier ont profité de leurs études des Écritures avec d'autres personnes, d'une foi aussi précieuse, pour une édification mutuelle.

"*Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements"* (Psaumes 133: 1,2). Bien qu'Internet et des réunions téléphoniques n'étaient pas dans l'esprit du psalmiste quand il a écrit ce verset, ceux qui sont isolés aujourd'hui bénéficient de cette disposition. Ce qui est une bénédiction, c'est la disponibilité de la technologie dans un but divin tandis que nous constatons qu'elle est si mal utilisée par tant d'autres pour des raisons qui ne glorifient pas Dieu.

Pour résumer notre leçon, gardons toujours à l'esprit que Dieu n'est pas indifférent aux souffrances de son peuple, ou du monde des hommes en général qui n'ont pas encore noué d'alliance avec lui. Les Écritures indiquent que les anciens dignes ont souffert pour la justice et ont été de merveilleux exemples de fidélité à imiter pendant notre vie chrétienne.

La providence de Dieu permet l'adversité sur sa future famille divine alors qu'elle est dans la chair comme moyen de démontrer notre obéissance et de cristalliser nos caractères.

Le Père céleste fournit également la grâce nécessaire et diverses formes de réconfort pour nous soutenir dans des épreuves qui sembleraient autrement insupportables. Puissions-nous apprécier sa sagesse, nous permettant de supporter les leçons nécessaires qui nous prépareront pour le service futur dans le cadre de ce sacerdoce compatissant, qui aidera à ramener l'humanité à la perfection pendant son glorieux règne. 🕮